

OPHRYS X BORAKISIANA hybr. nat. nov.

par Pierre et Claude DELFORGE

Lors d'un séjour dans l'île de Rhodes (Grèce) en avril 1984, nous avons repéré non loin de Kritinia une garrigue récemment incendiée et en partie détruite par un terrassement en cours. Bien que ce site ne figure pas dans les relevés publiés sur Rhodes (Vöth, 1981 ; Kalteisen et Willing, 1981 ; Bergeron, 1982), nous eûmes le plaisir, relativement rare cette année dans l'île, de parcourir quelques hectares couverts de milliers d'orchidées, souvent regroupées de manière dense. Parmi des dizaines d'*Anacamptis pyramidalis* en début de floraison, d'*Orchis sancta* en bouton, de *Serapias columnae* en fleur, les ophrys dominaient nettement avec des milliers d'*Ophrys lutea* var. *minor*, des centaines d'*O. fusca*, des dizaines d'*O. regis-ferdinandii* et quelques *O. scolopax*, tous en fleur. Cette concentration étant propice aux hybridations, nous avons quadrillé le terrain et avons rapidement découvert, au milieu de dizaines d'*O. fusca* groupés, un pied fleuri manifestement hybride. L'aspect de la plante, qui nous rappelait par certains caractères un hybride récemment décrit (Delforge, 1984), indiquait sans doute possible qu'un ophrys du groupe *sphogodes* devait être l'autre parent. De longues recherches ne nous donnèrent qu'un seul pied d'*O. mammosa* à une centaine de mètres.

(photo P. DELFORGE)



Fig. 1 : *Ophrys fusca* Kritinia (Rhodes, Grèce), 14.04.84



(photo P. DELFORGE)

Fig. 2 & 3 : *Ophrys x borakisiana* Holotype



(photo P. DELFORGE)

Les Parents

Le groupe *sphogodes* n'étant représenté à Rhodes que par *O. mammosa* et des caractères de l'hybride provenant manifestement de ce taxon, l'ascendance de ce côté ne posait pas de problème sinon que nous fûmes étonnés de n'en trouver qu'un seul pied. Si les hybridations sont les plus fréquentes quand les parents sont tous deux nombreux et mêlés, il peut arriver qu'une situation où l'une des deux espèces est nettement minoritaire parmi une grande abondance de l'autre soit également favorable. Ce pied unique d'*O. mammosa* peut d'ailleurs être le rescapé d'un groupe plus

important détruit par les travaux effectués sur un demi-hectare jusqu'à une trentaine de mètres de l'hybride. Cet *O. mammosa*, bien caractéristique (fig. 4), avait 38 cm de hauteur et portait 7 fleurs dont les 3 dernières, seules, étaient encore fraîches.

L'autre parent mérite une remarque. Par sa variabilité, *O. fusca* semble en effet être l'objet de quelques malentendus. Rappelons qu'il est particulièrement polymorphe du fait de son nombre chromosomique variable (polyploïdie occasionnelle) et de la diversité de ses pollinisateurs (voir par ex. Tyteca, 1983). C'est ainsi que l'on peut rencontrer des *O. fusca* précoces, à petits labelles d'environ 15 mm de long, à bords jaunes marqués et munis d'une macule bordée d'un oméga gris pâle (fig. 1) et des *O. fusca* plus grands, généralement un peu plus tardifs, munis de labelles ayant en moyenne 20 mm de long, aux bords jaunes plus discrets, avec une grande macule bleue plus ou moins irisée. Ces deux formes, dont le dessous du labelle est vert, sont le plus souvent mêlées avec tous les intertypes possibles sur les mêmes sites. Les tentatives de certains auteurs de fixer en sous-espèces voire en espèces ces particularités (par ex. *O. fusca* ssp. *vasconica* Danesch, ssp. *funerea* (Viv) Camus se révèlent peu praticables sur le terrain et ne sont généralement pas retenues (Nelson, 1962 ; Landwehr, 1977 ; Sundermann, 1980 ; Baumann et Künkele, 1982 ; Delforge et Tyteca, 1984,...). A Rhodes, la variabilité d'*O. fusca* entraîne de telles confusions que sa présence dans l'île est parfois mise en doute. Comme le note Sundermann pour l'Italie et le Maghreb (1980, p. 89), la grande forme est confondue avec *O. iricolor*, plante pauciflore (1 à 4 fleurs contre 2 à 10 pour *O. fusca*), à très grandes fleurs munies de labelles ayant entre 20 et 25 mm de long, sans bords jaunes, d'une couleur noire pourprée au-dessus, pourpre en dessous, bordés de pourpre encore au bas de la cavité stigmatique et munis d'une grande macule bleue irisée. *O. iricolor* est morphologiquement stable et doté probablement d'un pollinisateur particulier (Vöth, 1984). Nous l'avons trouvé très rarement à

Rhodes, ce qui confirme certains relevés (Vöth, 1981) et nous fait penser que beaucoup de stations d'*O. iricolor* dans d'autres relevés (Kalteisen et Willing, 1981 ; Bergeron, 1982) sont en fait des stations d'*O. fusca* à grandes fleurs. Quant à la forme plus petite, il a été récemment affirmé qu'à Rhodes elle devait certainement être rattachée à *O. fleischmannii* (Bergeron, 1982, p. 55). Cette position ne résiste pas bien longtemps à un examen très simple : entre autres différences, *O. fusca* possède une gorge creusée en V à la base du labelle alors que les ophrys du groupe *omegafera*, dont *O. fleischmannii*, ont une base de labelle plate (Baumann et Dafni, 1981). Nous n'avons pas trouvé *O. fleischmannii* à Rhodes, qui n'est d'ailleurs mentionné qu'une fois par Vöth (1981) et repris ensuite dans la littérature ; nous avons par contre rencontré souvent *O. fusca* avec toute sa variété. A Kritinia, nous étions en présence d'une population bien caractérisée (fig. 1 et 4) de plantes assez basses (moyenne 12 cm de haut, max. 20 cm), en début de floraison (encore 1 ou 2 boutons fermés), portant de 3 à 6 fleurs de taille moyenne aux labelles de 15 à 19 mm de long bordés d'une bande jaune plus ou moins importante. Le dessous des labelles était toujours vert.

Une note sans diagnose signale la présence à Rhodes, à une quarantaine de kilomètres de Kritinia, d'un hybride entre *O. mammosa* et *O. iricolor* (Krey, 1973). La photo et la brève description montrent une plante très basse, 10 cm de haut, ne portant que 2 grandes fleurs aux labelles pourpres de 22 mm de long, ce qui confirme bien l'apport d'*O. iricolor*. L'hybride que nous avons trouvé, au milieu d'un groupement dense d'*O. fusca* typiques, montre entre autres par sa taille, le nombre de ses fleurs, ses labelles de 15 mm de long seulement qu'il ne s'agit pas du même taxon. Celui-ci n'ayant pas encore, à notre connaissance, été publié, nous en proposons ci-dessous la description en le dédiant à une amie grecque, Mademoiselle Zisso Borakis.

Ophrys x borakisiana Pierre et Claude Delforge hyb. nat. nov. (*O. fusca* Link x *O. mammosa* Desf.)

Planta statura intermedia, ad 28 cm alta, procera sed cum spica brevi. Flores medii, 5. Sepala intermedia, viridia, marginibus recurvatis; sepalum medianum supra columnam curvatum; sepala lateralia patula, leviter purpurei maculatis. Petala patula, intermedia. Labellum convexum, positione saepe directa, obscure quadrilobatum, leviter mammosum cum pilis albidis, fuscum, marginibus patulis colore rubrifusco cum limbo luteo. Macula caerulea H-formis. Cava stigmatica intermedia, fusca, rotunda sed V-formis cum pilis albidis in fundo. Appendix absens.

Holotypus: Graecia, Rhodos, ad vicum Kritinia, 15/04/1984, in herb. P. Delforge sub n° 84/1.

Description: Plante de port intermédiaire, haute de 28 cm, élancée, munie d'un épi assez dense et court composé de 5 fleurs de taille moyenne. Sépales intermédiaires, verts, aux bords enroulés; le

sépale médian rabattu sur le gynostème, les sépales latéraux étalés, légèrement maculés de pourpre. Pétales étalés intermédiaires. Labelle convexe, tendant à prendre une position horizontale, obscurément quadrilobé, muni de légères gibbosités bordées d'une pilosité blanche, de couleur noire foncée, avec des marges étalées rougeâtres devenant jaunes sur les bords. Macule bleue, en forme de H. Cavité stigmatique intermédiaire, brune, arrondie mais creusée en forme de V dans le fond et munie d'une pilosité blanchâtre. Appendice absent.

Ophrys x borakisiana doit à *O. fusca* son épi court, ses sépales latéraux étalés, son sépale dorsal rabattu sur le gynostème, son labelle quadrilobé tendant vers l'horizontale, le fond de sa cavité stigmatique creusée en V et muni d'une pilosité blanche. Il tient d'*O. mammosa* son port élancé, la largeur de ses sépales, les petites macules pourpres de ses sépales latéraux, son labelle convexe muni d'ébauches de gibbosités, sa macule en forme de H, sa cavité stigmatique brune et arrondie extérieurement. Il est



(photo P. DELFORGE)

Fig. 4 : *Ophrys x borakisiana* entre ses parents

intermédiaire par sa taille, son stade de floraison, la couleur, la forme, la taille et la position plane de ses pétales (rabattus vers l'arrière chez *O. mammosa*, vers l'avant chez *O. fusca*), la forme et la couleur générales de son labelle ainsi que de sa macule où le H d'*O. mammosa* se brouille et s'arrête au centre du labelle comme la macule d'*O. fusca*.

Avenue du Pic-Vert, 3,
B-1640, Rhode-Saint-Genèse,
Belgique.

BIBLIOGRAPHIE

- Baumann, H. & Dafni, A., 1981. — Différenciation und Arealform des *Ophrys omegaifera* — Komplexes im Mittelmeergebiet. Beih. Veröff. Naturschutz Landschaftspflege Bad. — Württ. 19 : 129-153.
- Baumann, H. & Künkele, S., 1982. — Die wildwachsenden Orchideen Europas. Kosmos Natur Führer. Franckh'sche Verlagshandlung, Stuttgart.
- Bergeron, M., 1982. — Orchidées de Rhodes. Comptes rendus du 6^{ème} Colloque d'automne de la Soc. Franç. d'Orchidophilie, Paris, 11 & 12 décembre 1982 : 55-60.
- Danesch, O. & E., 1972. — Orchideen Europas — *Ophrys* — Hybriden Hallwag, Bern & Stuttgart.
- Delforge, P., 1984. — *Ophrys x leguerrierae* hybr. nat. nov. L'Orchidophile 15 (60) : 517-518.
- Delforge, P. & Tyteca, D., 1984. — Guide des orchidées d'Europe dans leur milieu naturel. Duculot, Gembloux & Paris.
- Kalteisen, M. & Willing, E., 1981. — Verbreitungskarten der Orchideen von Rhodos. Mitt. Bl. Arbeitskr. Heim. Orch. Baden-Württ. 13 (4) : 377-446.
- Krey, W.D., 1973. — Ein bisher nicht bekannter *Ophrys* — Bastard auf Rhodos. Die Orchidee 24 (6) : 257-258.
- Landwehr, J., 1977. — Wilde Orchideeën van Europa. Vereniging tot Behoud van Natuurmonumenten in Nederland. 's Graveland.
- Nelson, E., 1962. — Gestaltwandel und Artbildung erörtert am Beispiel der Orchidaceen Europas und der Mittelmeerländer, insbesondere der Gattung *Ophrys*. Chernex-Montreux.
- Sundermann, H., 1980. — Europäische und mediterrane Orchideen — Eine Bestimmungsflora. Brücke-Verlag Kurt Schmiersow, Hildesheim.
- Tyteca, D., 1983. — Variations, hybridation et spéciation chez les ophrys ouest — méditerranéens. L'Orchidophile 14 (58) : 418-426.
- Vöth, W., 1981. — Fundorte griechischer Orchideen. Mitt. Bl. Arbeitskr. Heim. Orch. Baden-Württ. 13 (1) : 1-89.
- Vöth, W., 1984. — Bestäubungsbiologische Beobachtungen an griechischen *Ophrys*-Arten. Mitt. Bl. Arbeitskr. Heim. Orch. Baden-Württ. 16 (1) : 1-20.

ALAIN FRÉDÉRIC BISSON
Librairie Horticole Internationale
41, rue Dauphine - 75006 PARIS
Tél. : 633-84-08 et 326-33-50

Parution du catalogue d'ouvrages horticoles avec plus de 600 titres dont 40 sur la connaissance et l'entretien des orchidées.

Ce catalogue peut vous être envoyé au prix de 15 francs (franco de port).

Une remise de 5 % sur les ouvrages étrangers est offerte aux membres de la S.F.O.